

Trois bâtiments successifs à pans de bois

Trois bâtiments à pans de bois, à deux nefs et quatre travées, ont été érigés successivement sur la base d'un même plan général, entre les vestiges arasés de la tour et de la muraille mais en les recouvrant partiellement par leurs deux longs côtés ; la tour, la muraille et les trois bâtiments à pans de bois présentent une orientation longitudinale sud-ouest/nord-est similaire. La façade orientale des trois pans de bois est contiguë, sur les deux tiers de sa longueur, au mur gouttereau occidental arasé de la tour mais à l'intérieur de celle-ci, tandis que leur nef occidentale recouvre les vestiges de la muraille. La topographie des lieux peut être restituée comme suit : la longue façade principale des trois pans de bois, orientée au sud-est, s'ouvrait sur un parvis délimité au sud par la porte de la ferme (une porte antérieure à celle conservée du 18^e siècle) et bordé à l'est par le bief ; la façade arrière faisait face au flanc escarpé de la colline. Le bâtiment n'a pas été fouillé complètement, ni en superficie ni en stratigraphie. Se trouvant sous le mur de clôture de pierre déjà mentionné, l'angle nord-est et la moitié nord de la façade orientale n'ont pas été dégagés et, de la dernière travée méridionale, seul le départ des deux murs de façade a été mis au jour. D'autre part, nous avons limité les travaux de terrassement en ne procédant au démontage des structures construites qu'en de rares points et en ne ciblant, pour les sonder, que les endroits susceptibles de fournir les informations essentielles sur les vestiges les plus anciens.

Le bâtiment à pans de bois (long. restituée : 16,20 m ; larg. 7,60 m) a connu trois phases principales de complète construction. Aucun reste, ni de l'ossature en bois ni des matériaux de remplissage des hourdis, n'a été retrouvé. Son plan, à deux nefs divisées en quatre travées, pourrait relever du type tricellulaire avec, du nord au sud, une double grange, une travée composée de deux pièces de vie en enfilade, enfin, la travée méridionale dévolue à la stabulation. Les deux travées septentrionales ont la même largeur (4,10 m), supérieure à celle de la travée du logis (3,15/3,20 m). La largeur de la dernière travée, au sud, a été restituée en reprenant celle de la travée contiguë et en intégrant dans l'espace le bas de la pointe de l'escarpement rocheux ; en effet, celle-ci a pu servir de fondation au pignon sud et la présence d'un pan rocheux n'est pas gênante dans une étable. En outre, suivant cette restitution, l'angle sud-est des bâtiments à pans de bois se trouve sur l'angle sud-ouest arasé de la tour et sous le large ressaut de fondation de l'angle nord-ouest de la tour occidentale de la porte de la ferme du 18^e siècle.

À la première phase appartient un ensemble de sept plots en pierre, retrouvés à intervalles réguliers sous les vestiges des murs maçonnés de soubassement des



Le plot 2 du bâtiment à pans de bois de la première phase englobé dans les maçonneries des murs de soubassement des deux bâtiments postérieurs. Vue vers le nord-ouest.

deuxième et troisième phases ; constitués d'un fût de colonne posé sur une base (1 à 7), en schiste gris bleu, le plus solide des schistes extraits sur place, ils étaient destinés à soutenir des poteaux. Les formes et dimensions très irrégulières des blocs des bases indiquent qu'il s'agit d'éléments de remploi. Quatre (1, 2, 6, 7) des plots appartenaient aux deux façades ou murs gouttereaux, les trois autres (3, 4, 5) servaient de supports à des poteaux qui soutenaient la poutre faîtière ou un entrain. Seuls trois fûts de colonnes ont été retrouvés en place, l'un (diam. 0,54 m ; haut. 0,10 m) à l'emplacement d'un poteau médian (3) et les deux autres (diam. 0,32 m ; haut. 0,24 m et 0,26 m) à l'emplacement de poteaux intermédiaires (1, 2) ; ils étaient englobés dans les maçonneries des murs postérieurs et masqués par les rehaussements de sols. Lors des deuxième et troisième phases, les plots de pierre ont été remplacés par des murs bahuts en moellons de schiste liés au mortier, qui recevaient des sablières basses ; la hauteur maximale conservée des murs, fondations comprises, est de 0,80 m. Les murs de la troisième phase, plus larges que ceux de la deuxième, ont englobé des restes de murs conservés de celle-ci. Deux encastrement (1a et 3a) dans la maçonnerie de murs, sur toute la largeur de ceux-ci, recevaient l'extrémité d'une sablière basse de cloison. Les plots des poteaux de soutien de la charpente sont remplacés par des bases maçonnées en pierres de schiste (4a et 5a). Celles-ci, comme les encastrement (1a et 3a) destinés aux sablières de cloisons, recouvrent exactement les plots (1, 3, 4, 5) de la première phase.

Le plan des trois bâtiments à pans de bois n'a donc pas été fondamentalement modifié d'une phase à l'autre. Aux deux travées septentrionales (long. totale : 8,50 m) correspondait probablement, en première phase, une grange en « double-large » avec deux portes en façade orientale. En deuxième et troisième phases, les deux